



A.-K. Gilomen
Haus Panorama
6416 STEINERBERG

CCP 18-16365-6

Novembre 1990

Nous espérons que vous serez nombreux à Caux pendant la conférence d'hiver qui aura lieu du 26 décembre au 5 janvier et nous nous permettons de vous rappeler ici le délai d'inscription fixé au 1er décembre.

RENCONTRE A WINTERTHOUR

Werner Stauffacher, Lausanne

Près d'une centaine d'entre nous se sont retrouvés le 27 et le 28 octobre à Winterthour, invités par quelques amis qui habitent cette ville et ses environs.

Au centre des débats et entretiens, une fois de plus, l'avenir de Caux et notre part, en tant que Suisses, dans cet avenir. Comment améliorer l'accueil de ceux qui franchissent pour la première fois la porte d'entrée? Comment faire en sorte que le centre fonctionne pendant une plus grande partie de l'année? Peut-on envisager au moins un noyau d'activité plus important au cours des six mois après Pâques? Que dire d'un nouveau cours de formation à l'adresse des jeunes? Quels sont les obstacles qui limitent notre engagement? Que dire des blessures que nous recevons dans la réalité souvent inhumaine d'une entreprise moderne et de celles que nous nous infligeons mutuellement entre amis? Comment faire sortir et guérir les amertumes qui nous paralysent sans que nous parvenions à nous en rendre compte nous-mêmes?

Sans de nouvelles expériences de pardon, aucun des problèmes qui nous attendent en tant qu'individus comme en tant que collectivités ne pourra être résolu. Ces questions et beaucoup d'autres furent abordées au cours d'un weekend marqué par la chaleureuse hospitalité des Winterthourois: tous les participants étaient invités à souper et à passer la soirée dans quelques-uns de leurs foyers.

Il ne nous est malheureusement pas possible de faire ici un résumé de chaque groupe de réflexion qui se rencontrait lors de ce weekend, mais ci-dessous vous trouverez une contribution que nous avons reçue sur le thème:

Idées pour l'avenir de Caux - Utilisons-nous nos possibilités?

Hans Steiner, Winterthour

"Accroche ta charrue à une étoile": cette pensée de Saint-Exupéry, citée par Philippe Lasserre au début de notre rencontre, nous a guidés. Nous avons parlé des gens, des bâtiments et des installations de Caux, de ce qui forme le "coeur brûlant" du RAM. Ce dernier point nous préoccupe tous et provoqua de franches discussions sur la manière de susciter des forces neuves ou de mettre des bâtiments vieillissants au service d'utilisations futures. Voici quelques idées.

Communauté de maison de la Villa Maria: Surgie lors de la rencontre des permanents à Dingy-en-Vuache, l'idée d'élargir l'équipe des 5 résidents,

pour une collaboration temporaire, pendant une période allongée de mars à septembre, est une source d'espoir. Cette invitation s'adresse aussi bien aux jeunes qu'aux retraités jeunes (plus fréquents à l'étranger qu'en Suisse), désireux de se consacrer à cette tâche pendant quelques semaines ou mois.

33 équipes de travail assurent le fonctionnement de la conférence: voilà aussi un constat précieux fait l'été dernier et à Digny. Il reflète clairement la variété des tâches et les possibilités d'aide. Qu'il inspire un soutien actif du cercle des amis.

Commission pour l'entretien courant des bâtiments: elle se compose de Christoph Keller, G. Grob, W. Fankhauser, R. Barraud, J. Fiaux et Margarit Küng. Un contremaître, engagé récemment, assure l'exécution des travaux.

Robert Steiner rappelle que le paysage grandiose du lac Léman est reflété et incorporé dans le parti architectonique de Mountin House. Cette unité de la conception générale exige beaucoup de sensibilité pour donner une forme satisfaisante aux ouvrages d'assainissement. Pour le moment, on a exécuté le strict nécessaire. Dorénavant, on devra engager des moyens supplémentaires pour l'entretien courant des bâtiments, pour les mesures de rationalisation du travail et de protection de l'environnement ainsi que pour les investissements répondant à de nouveaux besoins. Si l'on veut que les bâtiments soient en bon état dans quinze ans et correspondent aux besoins d'alors, une rénovation sérieuse est inévitable; elle dépasse le cadre des travaux actuels d'entretien courant.

Le Conseil de fondation est conscient de ces problèmes et se propose de les soumettre à une commission de construction élargie.

Il semble important que des participants aussi variés que des politiciens suisses, des industriels des pays riches et des jeunes des pays pauvres sentiront qu'ils sont acceptés et pris au sérieux. Un aménagement sobre et l'isolation phonique devraient stimuler le recueillement et le retour sur soi et permettre de se rapprocher des profondeurs humaines et divines. Ainsi sera-t-il possible "d'accrocher sa charrue à une étoile".

VISITE EN TURQUIE

Frida Nef, Lausanne

Encore une fois j'ai eu la joie de revoir la Turquie. Avec Meieli Lüthy qui a offert de m'accompagner, nous y avons passé presque trois semaines. Si j'ai eu le privilège d'aller dans beaucoup d'autres pays, la Turquie est toujours resté le pays où j'ai beaucoup reçu et appris pour son hospitalité qui est comme un défi pour nous en Suisse.

D'abord à Izmir et ensuite à Istanbul, nous avons eu de nombreuses rencontres, que ce soient avec de vieilles connaissances ou des nouvelles personnes et nous sommes reconnaissantes de la manière dont Dieu a ouvert les coeurs des uns et des autres.

Une fois de plus Dieu m'a montré que jeunes ou moins jeunes, nous sommes tous appelés à être, n'importe où, et jusqu'au bout, "des bâtisseurs de ponts".

Rosmarie Lüthy, La Tour-de-Peilz

Une fois de plus, je me demande: "Qu'est-ce qui justifie notre visite? Que pouvons-nous faire, nous, deux femmes d'un certain âge, pour des gens dans une situation si différente, tellement plus difficile et plus compliquée?" C'est à nouveau le cas maintenant, en pleine crise du Golfe, dont la Turquie,

voisine de l'Irak et base de l'OTAN pour le Moyen-Orient, subit les retombées très concrètes. La réponse vint dans le recueillement et tous les jours durant notre voyage: tout simplement, être un trait d'union! Pour aider à maintenir certains contacts. La fidélité, la persévérance et une vision sont essentiels pour cela.

Ainsi nous avons fait l'expérience que notre venue donnait à nouveau à tous ceux que nous rencontrions l'assurance qu'ils n'étaient pas oubliés, qu'ils appartenaient à cette famille mondiale, qu'on comptait toujours sur eux.

Deuxième point: cette fois aussi, nous avons perçu, non pas une, mais plusieurs fois comment la stratégie de Dieu fonctionne, même là où l'infrastructure tombe en panne ou fait même défaut. En effet, j'ai l'impression que les Turcs bougent sans arrêt, sont en train de changer d'adresse, de lieu de travail, de domicile, d'état civil, de numéro de téléphone. Minutieusement remis à jour lors de ma dernière visite l'année passée, mon carnet d'adresses est déjà périmé. Et pourtant, dans une ville de 10 millions d'habitants, comme Istanbul de nos jours, Dieu nous conduit d'une manière des plus étonnantes pour retrouver aussi ces "contacts perdus": on se rencontre tout simplement en rue, ou bien le bruit court comme dans un village que nous sommes là. Ces expériences ne sont-elles pas là pour fortifier notre foi que Dieu tient dans Sa main les événements et nous?

APPRENDRE A VIVRE EN EUROPEEN

Pierre Pelet, Lausanne

Nous nous trouvons une centaine, dont quatre venus de Suisse, les 19, 20 et 21 octobre à Haguenau en Alsace. Les Allemands de l'Est sont nombreux, de Berlin, Leipzig, Dresde. Ils sont inquiets et leurs visages s'éclairent lorsque nous allons vers eux.

Je cite deux cas:

Une femme médecin de Leipzig doit quitter son statut de fonctionnaire au 1.1.1991. Elle devra se faire payer par ses clients ou une caisse maladie. C'est la médecine libérale où les relations humaines doivent trouver leur place.

Un Allemand de l'Est a un ami en Tchécoslovaquie; il va lui rendre visite. Il constate que l'argent (nouveaux marks allemands) qu'il a dans sa poche, crée un fossé entre eux.

C'est un grand défi que nous pose l'Europe nouvelle. Chaque jour, je me demande: que dois-je faire? Il s'agit de vivre ce que Frank Buchman nous a appris: Etre libre, pour refaire le monde. A Haguenau, nous avons tous été placés devant nos responsabilités.

LE FILM SUR RAJMOHAN GANDHI A NYON

Daniel Mottu, Genève

Le Festival international du Film documentaire qui a lieu chaque automne à Nyon s'est acquis une haute réputation dans les milieux professionnels. C'est l'un des endroits par exemple où les chaînes de télévision viennent voir ce qui se fait pour le présenter éventuellement à leurs téléspectateurs.

Cette année, sur 600 films visionnés au préalable, ce sont 50 d'entre eux, de 18 pays, qui avaient été retenus par le comité du festival. Parmi eux, celui de David Channer et Claire Davis, "Gandhi - rencontres avec le vérité", dont la première avait eu lieu en fin d'été à Caux. Le film a été assez bien reçu, même si l'intérêt de la presse et des professionnels portait plutôt sur les nombreux documentaires des pays de l'Est présentés cette année -

ce sont eux d'ailleurs qui raflèrent tous les prix.

Ainsi "La Suisse" écrit: "Porter le nom d'un grand bonhomme est toujours difficile pour ses descendants... Pragmatique, Rajmohan Gandhi tente d'apporter des solutions à l'Inde d'aujourd'hui. Le message du grand-père: non violence et écoute de sa voix intérieure pour savoir comment faire le bien est toujours valable." Notons cette bonne description de Gandhi dans le "Journal de Genève" et la "Gazette de Lausanne": "Rajmohan est devenu politicien pour protéger l'Inde d'elle-même. Doté de la spiritualité du mahatma, il tente, dans la modernité, de résoudre les équations économiques de son pays... On regarde ça comme une belle histoire", conclut le journal.

Claire Davis, la productrice américaine du film, ainsi que David Channer et sa femme étaient à Nyon durant toutes ces journées et eurent l'occasion de faire beaucoup de rencontres utiles. Mlle Davis a déjà fait en sorte que le film soit présenté dans une série de festivals semblables à celui de Nyon qui auront lieu aux Etats-Unis ces prochains mois. Notons que le film et la vidéo (en anglais) sont à disposition au bureau de Genève.

CARTES DE NOEL

Andrew et Eliane Stallybrass, Genève

Lors de son séjour à Caux, un étudiant en architecture roumain a offert de dessiner des cartes de voeux représentant Mountain House. Il souhaite que ces cartes soient vendues au profit du Réarmement moral et se charge de l'impression. Nous espérons rapporter ces cartes à notre retour de Bucarest le 25 novembre. Le texte à l'intérieur est: ""Bonne année" en français, allemand, roumain, russe, bulgare, tchèque et polonais. Le prix n'est pas encore fixé. Quiconque est intéressé peut nous écrire à: case postale 3, 1211 Genève 20.

* * * * *

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et A.-K. Gilomen

